

Coulon Cécile



Je réclame aux prairies le jaune de leurs fleurs
je réclame aux montagnes le rose de leurs orages
en échange voici le rouge de mon sang pour la chaleur
et le bleu de mes yeux pour arroser vos pâturages.

Je réclame aux églises l'honneur de leurs clochers,
je réclame aux lavoirs le gris de l'eau glacée,
en échange voici le blond de mes cheveux
et le roux de mes tâches pour les rues du village.

Je réclame aux barreaux l'espace qui les sépare,
je réclame aux cages leurs carrés de lumière,
en échange voici un dieu qui a mon âge
c'est si peu mais c'est assez pour faire une prière.

Je réclame aux vallées la profondeur de leur écho,
je réclame aux sommets les ailes de leurs oiseaux,
en échange voici un nid de plumes et de couleuvres
qui prédit l'avenir en frémissant sous ses feuilles.

Je réclame aux siècles leurs grands hommes,
je réclame aux grands hommes
qu'ils n'effacent plus leurs femmes,
en échange voici mes pauvres papiers blancs
qui sont aussi forts près du lit que jetés dans les flammes.

Je réclame aux falaises qu'elles ne referment pas
encore leurs mâchoires éternelles sur mon petit hameau,
en échange me voici chaque année un peu moins belle
avec dans les mains mon avenir en morceaux.

Je réclame au silence l'ombre claire de ses couloirs,
je réclame aux âmes muettes la vérité de leurs histoires,
en échange prenez tout dans ma poitrine pour aiguïser la nuit,
prenez les grands moments qui paraissent si petits.